



Dossier de presse

Présentation des travaux d'aménagements intérieurs et scénographiques

Conférence de presse 21.02.14



Table des matières

1. Communiqué de presse.....	3
2. Historique du Beffroi.....	5
3. Historique des travaux du Beffroi.....	7
4. Les travaux :	
A. Le projet d'aménagements intérieurs et des abords.....	9
B. Signalétique et scénographie.....	10
C. Le budget et l'équipe de conception.....	12
5. Mons et l'UNESCO : les Patrimoines mondiaux : le SILEX'S (Centre d'interprétation des mines néolithiques de Spiennes) et le Musée du Doudou.....	13
6. Visuels disponibles pour la presse.....	16

1. Communiqué de presse

Elio DI RUPO, Bourgmestre en titre, Nicolas MARTIN, Bourgmestre faisant fonction, les membres du Collège communal de la Ville de Mons, Carlo DI ANTONIO, Ministre wallon du Patrimoine et Paul FURLAN, Ministre wallon du Tourisme, ont présenté ce jour à la presse, en présence des auteurs de projet et de l'entreprise, les travaux d'aménagements intérieurs et scénographiques ainsi que des abords du BEFFROI de Mons, Patrimoine mondial de l'Humanité reconnu par l'Unesco en 1999.

Seul Beffroi baroque de Belgique reconnu par l'Unesco, l'édifice montois fut construit entre 1661 et 1672 par Louis Ledoux (architecte-sculpteur) et Vincent Anthony (architecte-arpenteur). L'édifice s'illustre par un style baroque sobre aux décors classiques et bulbes caractéristiques en toiture.

De plan carré, 459.000 briques en composent les murs. L'extérieur est construit en pierre bleue d'Ecaussinnes. Avec ses 365 marches, 87 mètres de haut et 49 cloches à redécouvrir, la réouverture du Beffroi est prévue à l'horizon 2015.

Fabuleux écrin, il abritera en son sein un Centre d'interprétation dédié à son histoire et à sa reconnaissance en tant que patrimoine Unesco et permettra également la redécouverte du panorama.

La réalisation des travaux de restauration intérieure et des abords du Beffroi, ainsi que les aspects scénographiques, ont été rendus possibles grâce aux interventions des Ministres du Tourisme et du Patrimoine.

Ainsi, la phase VI du Beffroi est financée par la Région wallonne et la Ville de Mons.

Le budget

Le montant total de ces travaux d'aménagements intérieurs et des abords est de 6.270.204€ TVAC :

- **Subsides Patrimoine : 1.585.440€**
- **Subsides Commissariat Général au Tourisme : 3.300.000€**
- **Part Ville : 1.384.764€**

Le montant de la scénographie et de la signalétique du Beffroi est de 537.730€ :

- **Subside Commissariat Général au Tourisme : 430.185€**
- **Part Ville 107.546€**

L'équipe de conception

Architecte – auteur de projet : **Bureau Dupire-François**

Signalétique : **EO Design**

Etude stabilité : **Bureau d'étude Greisch**

Etudes techniques spéciales : **Bureau d'étude Pierre Berger**

Conservateur : **Manuela Valentino**

Le Beffroi en quelques chiffres

- o 1661 : année de construction
- o 1984 : début de la restauration extérieure du Beffroi
- o 1999 : reconnu en tant que Patrimoine Mondial par l'Unesco
- o 2011 : mise en place du concept scénographique
- o 2014 : reprise du chantier (phase VI)
- o 2015 : ouverture au public

Le Beffroi, c'est aussi :

- o 87 mètres, au point culminant de la Ville de Mons
- o 365 marches
- o 49 cloches dont 10 datant du XVII^e siècle
- o 459.300 briques en composent les murs
- o 17 ans : c'est la durée des travaux de la 1^{ère} restauration du Beffroi, qui commença en 1845
- o 1708, 1792, 1814, 1914 et 1918 : ce sont les années durant lesquelles le Beffroi a permis au guetteur d'annoncer l'arrivée des troupes étrangères à Mons !
- o 400m² d'espaces muséaux répartis sur plusieurs niveaux, c'est ce que comportera le Centre d'interprétation du Beffroi



Vue panoramique depuis le beffroi de Mons, 2012, © ville de Mons

2. Historique du Beffroi

Au travers de leurs différentes typologies et différents styles architecturaux adoptés depuis le style roman, les beffrois marquent une étape essentielle de l'architecture européenne, dès le XIII^e siècle. Ce type de construction symbolise la conquête des libertés civiques et reflète le développement du pouvoir municipal et politique qui a marqué l'histoire des Flandres (au sens historique de ce terme) du Moyen Age jusqu'à nos jours. Il s'oppose aux tours des cathédrales et dans certains cas, aux donjons seigneuriaux, se confrontant ainsi aux différents pouvoirs déjà existants.

Qu'en était-il à Mons ?

A la fois tour de guet, Tour à l'Horloge et carillon, le beffroi de Mons avait pour vocation de rythmer la vie de la ville, de la préserver des incendies éventuels et des guerres. Comme bon nombre de beffrois, il est le symbole de la puissance de la commune, au même titre que l'Hôtel de Ville.

Depuis le Moyen Age, Mons dispose d'une tour située entre deux églises : Sainte-Waudru et Saint-Germain, tour qui est entretenue par la Ville et par le Chapitre de Sainte-Waudru.

Vers la fin du XIV^e siècle, la Ville de Mons dispose d'une autre tour qui s'élève cette fois dans l'enceinte du château des Comtes de Hainaut, la Tour à l'Horloge.

Cette tour ronde, située à l'endroit même où le Beffroi actuel a été construit, s'écroule le 21 avril 1661. Les échevins décident alors de faire reconstruire une nouvelle tour, et pensent tout d'abord poursuivre la construction de celle prévue à la collégiale Sainte-Waudru.

Mais la Ville et les chanoinesses ne peuvent une fois de plus se mettre d'accord, les chanoinesses souhaitant rester les maîtresses des cloches qui seraient placées dans la tour.

La Ville décide alors d'établir la nouvelle tour à l'emplacement de l'ancienne. La pose de la première pierre a lieu le 13 juin 1661, les travaux d'établissement des fondations débutent immédiatement.

Une dizaine d'années sera nécessaire pour construire le bâtiment.

L'édifice s'illustre par un style baroque sobre aux décors classiques et bulbes caractéristiques en toiture. De plan carré, 459.300 briques en composent les murs, tandis que l'extérieur est de pierre bleue d'Ecaussines.

En 1845, devant l'état de délabrement de l'édifice, l'administration communale décide d'en entreprendre la restauration.

Le collège des Bourgmestres et échevins décide alors d'intervenir auprès de l'Etat pour obtenir des subsides. En 1849, le Collège annonce que le résultat de ces démarches a permis de passer à l'exécution de travaux urgents.

Les travaux allaient s'étaler sur 17 années.

En 1866, les travaux sont terminés. Les cadrans de l'horloge sont remis à neuf, les bannières et girouettes sont réparées, redorées et remises en place.

Pendant la première guerre mondiale, le Beffroi retrouve une de ses raisons d'être, il abrite un guetteur. A la fin de la guerre, c'est également lui qui jouera et sonnera pour évoquer la libération.



Le Beffroi au point culminant de la ville, carte postale ancienne illustrée, n.d., collection Pôle muséal de la ville de Mons

3. Historique des travaux du Beffroi

En ce qui concerne la restauration actuellement en cours depuis près de 30 ans au Beffroi :

En 1976, un corbeau soutenant le premier balcon s'écrase dans le parc.

C'est là le détonateur, c'est l'événement qui enclenche le processus. Un examen approfondi démontre l'état préoccupant du bâtiment.

Depuis un certain nombre d'années, la Ville avait procédé à des réparations courantes, mais l'état du Beffroi était réellement alarmant.

Un bureau d'architectes montois est alors désigné pour étudier un avant-projet de restauration. Un relevé complet de l'édifice est établi.

C'est déjà le bureau d'architectes Dupire-François qui est désigné, ainsi que le Bureau Greisch de Liège pour la stabilité, et le bureau Berger de Liège pour les techniques spéciales.

L'avant-projet est approuvé et les subventions de l'autorité supérieure concernée - à l'époque, la Communauté française - sont sollicitées.

L'accord obtenu, l'étude d'une première phase de travaux est lancée.

Les travaux les plus urgents concernaient bien évidemment la toiture.

Cette première phase s'intéresse donc au haut du bâtiment, depuis la lanterne jusqu'à la base du bulbe.

Elle débute en août 1984 et se termine sans grandes difficultés l'année suivante.

Il s'agit ensuite de traiter la toiture principale entre la base du bulbe supérieur et les corniches, c'est-à-dire la toiture elle-même, les 4 grandes lucarnes en pierre et les 4 clochetons.

Les travaux débutent en août 1985. Mais, très rapidement, il apparaît que les couronnements des lucarnes en pierre, qu'il était prévu de réparer, sont dans un tel état de délabrement que leur remplacement intégral s'impose.

Cette découverte, et d'autres par la suite, concernant l'état des charpentes, expliquent en partie le retard pris dans l'exécution des travaux.

En effet, les travaux résultant de découvertes en cours de chantier doivent impérativement faire l'objet d'une procédure administrative longue et complexe, identique à celle suivie par le projet initial, en ce compris l'approbation par le conseil communal et l'octroi des subsides de l'autorité supérieure. Cette phase ne sera donc terminée qu'en 1990.

On passe ensuite à l'étage des cloches où **l'ensemble des maçonneries et des charpentes est restauré, en ce compris la pose d'une imposante structure métallique destinée à remplacer les renforcements de la charpente** supportant le bâti des cloches, exécutés lors de la restauration du XIXe siècle.

Cette structure, visible à l'étage de l'horloge, restera le témoin de la restauration du XXe siècle.

Ces travaux sont terminés en 1999, année au cours de laquelle le Beffroi bénéficie de la reconnaissance de l'UNESCO au titre de Patrimoine mondial, avec 31 autres beffrois de Belgique, suivis de celui de Gembloux, et de 23 beffrois du nord de la France en 2005.

Restent alors à réhabiliter les étages inférieurs.

Le recours aux Fonds européens (FEDER) permettra de terminer, en 2008, la restauration des parements extérieurs et la structure du Beffroi.

Le projet d'aménagements de l'intérieur et des abords du bâtiment est alors établi et soumis aux différentes instances de décision. Il s'agit de permettre au visiteur, non seulement de visiter le Beffroi en toute sécurité, mais aussi d'avoir accès à un Centre d'interprétation qui traitera de divers aspects tels que :

- le Beffroi en tant que patrimoine mondial et ses différentes fonctions
- le panorama
- l'histoire du beffroi de Mons
- l'horloge et le carillon (l'horloge d'origine sera visible et fonctionnera)
- les restaurations

L'installation d'un ascenseur panoramique, à partir du niveau de la rue des Gades, permettra aux personnes à mobilité réduite d'accéder à une grande partie de la visite.

4. Les travaux

A. Le projet d'aménagements intérieurs et des abords

En restauration depuis le milieu des années 1980, la réouverture du Beffroi, en tant que Centre d'interprétation, est programmée en 2015.

Avec ses 365 marches, 87 mètres de haut, 49 cloches (dont 10 du XVII^e siècle) le Beffroi a traversé et marqué l'histoire de la cité.

Sa réouverture amènera non seulement le visiteur à voyager dans le temps, aux sources de sa construction, à comprendre le rôle des différentes époques traversées, à prendre connaissance de sa valeur exceptionnelle en tant que patrimoine mondial ; mais aussi à faire un voyage en altitude à la découverte du panorama et de l'histoire de la région.

Le parcours muséal, au-delà des espaces d'accueil, est construit selon un mode thématique : histoire du Beffroi, reconnaissance UNESCO, carillons, restaurations, etc. Les nouvelles technologies et le multimédia en tant qu'outils de médiation jalonneront le parcours.

Différents types de visites et d'activités seront proposés aux publics, en ce compris les publics différenciés.

Grâce à l'intervention des Ministres du Patrimoine et du Tourisme et de la Ville de Mons, le projet d'aménagements de l'intérieur et des abords du Beffroi va pouvoir débuter à la mi 2014.

Travaux d'aménagements intérieurs

Ces travaux comprennent principalement la fourniture et la pose de planchers en chêne ; d'escaliers et de passerelles métalliques ; d'un ascenseur panoramique vitré ; de boîtes vitrées et de sas ; de mobiliers neufs fabriqués sur mesure tels que des sièges métalliques, un comptoir d'accueil, des vitrines ; de l'équipements audio, son, multimédia tel que des bornes interactives, des écrans tactiles, des caméras de surveillance ; des équipements de ventilation et de chauffage tels que des ventilo-convecteurs, des radiateurs, une climatisation ; des équipements sanitaires ; des équipements de protection incendie ; l'électricité générale.

Travaux d'aménagements des abords

Ces travaux comprennent la réalisation de voies de soutènement en béton ; d'un local technique en sous-sol ; d'un parvis, de revêtements de sol et d'un escalier en pierre bleue ; la réalisation des abords (terrassements, plantations, pavages) ; les aménagements divers (gardes corps, luminaires, mobiliers urbains,...), la fourniture et la pose de grilles métalliques.

B. Signalétique et scénographie

Les visiteurs du Beffroi vont pouvoir obtenir une information sélectionnée, organisée et mise en forme.

Pour ce faire, la mise en place d'une signalétique intérieure et extérieure est nécessaire. Le projet est rehaussé par une signalétique d'interprétation, du mobilier temporaire et du contenu audiovisuel.

Un système visuel appelé « fenêtres du temps », réalisé en partenariat avec les bibliothèques de l'UMons, permettra aux visiteurs du Beffroi de contempler la ville de Mons telle qu'elle était à différents moments de l'Histoire.

Ce dispositif original se base sur la technologie de la réalité augmentée, pour superposer des images virtuelles sur un paysage réel, de façon à créer une expérience unique pour le visiteur.

Un Centre d'interprétation au cœur d'un écrin exceptionnel

Le contenu des espaces d'exposition conduira le visiteur à voyager dans le temps. L'histoire du Beffroi de Mons et sa reconnaissance par l'Unesco y occupent une place centrale.

Au cœur de l'exposition, des objets issus des collections montoises, des panneaux, structures interactives, racontent l'histoire atypique de ce bâtiment exceptionnel.

Le Centre d'interprétation offrira une surface de 400 m² d'espaces muséaux répartis sur plusieurs niveaux, ainsi que des espaces d'accueil de 80 m².

Les contenus de la muséographie

De ses premières esquisses à sa réouverture en 2015, le futur Centre d'interprétation retracera l'histoire atypique du beffroi montois.

La muséographie, au-delà des espaces d'accueil, suit/ adopte le schéma thématique suivant :

1. La reconnaissance UNESCO – rue des Gades (0.00m)

Accès/ vestiaire groupe/ projections/ panneaux/ cartes des beffrois reconnus par l'Unesco /logo Unesco

2. Panorama (+ 35.48m)

Valorisation du panorama/ liens vers les sites culturels et touristiques montois

3. A la découverte de l'histoire du Beffroi de Mons et de son carillon (en ce compris sa restauration) (+32.76m)

Reproduction de documents/ multimédias (dessins d'architecture/ iconographies liées au Beffroi)/ tables interactives(multi-touch)/ projections « live » et enregistrées/ concerts carillonneurs/ présentation d'objets des collections montoises : cloches originales/ sonneurs/extraits de films sur la restauration/panneaux

4. Horloge, le Beffroi en tant que « régulateur » de la vie de la cité (+41.18m)

Scénarisation cadrans/ projection au plafond de la charpente/ objet de collection : l'horloge originelle/ panneaux

5. Cloches et carillon (+46.80m)

Valorisation du carillon en place/panneaux explicatifs

6. Le Beffroi, sujet d'inspiration et visiteurs illustres (+20.83m)

Vitrines/ objets de collections ou de collections privées/ projections (affiches, tableaux, photographies)/ reproductions d'objets en provenance d'autres collections/ panneaux/ textes explicatifs + un espace d'exposition temporaire/ panneaux

ACCUEIL (Niv. Parc du Château + 14.11m)

Informations/ vente de tickets/ boutique et boutique en ligne/ informations touristiques et culturelles/ audio-guides / projection du *panorama/ panneau d'attente expliquant le CI/ zone de repos/ vestiaire/ sortie parc.*

La totalité du parcours est complétée par les contenus d'un audio-guide en interaction avec les contenus présentés dans les salles.

Les nouvelles technologies : enjeux du projet multimédias

La proposition scénographique inclut différents outils technologiques qui faciliteront la compréhension de la visite et inscriront le beffroi de Mons dans les lieux touristiques et culturels incontournables.

L'accueil du visiteur dans une scénographie contemporaine est essentiel. En ce sens, le projet nécessite différents apports qui permettront d'offrir aux visiteurs un accueil et une visite de qualité.

La scénographie reprend donc différents dispositifs technologiques :

1. Un « audio-guide » nouvelle génération, véritable outil mobil permettant la visite en trois langues (français, néerlandais, anglais) sera mis en place pour le visiteur individuel.

2. Deux tables interactives Multi-touch, tables numériques de grand format reliées à des écrans (étage 32.76)

A l'heure du tout à l'écran, la ligne scénographique devra intégrer la dimension « projection», avec des écrans tactiles dans le parcours. Les deux tables reliées à deux écrans permettront, par une dimension ludique, de comprendre, d'une part, l'histoire du beffroi de Mons et d'autre part, les informations relatives aux carillons et aux carillonneurs. Un des deux dispositifs permettra également de projeter en temps réel et en différé les concerts de carillons

C. Le budget et l'équipe de conception

Le montant total de ces travaux d'aménagements intérieurs et des abords est de 6.270.204€ TVAC :

- o **Subsides Patrimoine : 1.585.440€**
- o **Subsides Commissariat Général au Tourisme : 3.300.000€**
- o **Part Ville : 1.384.764€**

Le montant de la scénographie et de la signalétique du Beffroi est de 537.730€ :

- o **Subside Commissariat Général au Tourisme : 430.185€**
- o **Part Ville 107.546€**

5. Mons et l'Unesco

Créé en 1945, l'Unesco (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) s'emploie à bâtir des ponts entre les différents pays et cultures. Au travers du Patrimoine mondial, l'organisation encourage les états à protéger et valoriser leurs héritages naturels ou culturels. Depuis 1972, différentes conventions internationales ont permis de valoriser et tentent de préserver le patrimoine culturel, naturel ou immatériel remarquable tel que le parc de Serengeti, en Afrique orientale, les pyramides d'Egypte, les cathédrales baroques d'Amérique latine, la grotte de Lascaux, le site de Pompéi, de Stonehenge ou encore le carnaval d'Alost ou celui de Binche...

Depuis 1999, cinquante-six beffrois de Belgique et de France sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Pour figurer sur la Liste du patrimoine mondial, les sites doivent avoir une valeur universelle exceptionnelle et satisfaire à au moins un des dix critères de sélection édictés par l'Unesco. Les critères sont régulièrement révisés par le Comité pour rester en phase avec l'évolution du concept même de patrimoine mondial.

Le beffroi de Mons a été repris sur cette prestigieuse liste sur base des deux critères suivants :

(ii) témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

(iv) offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des période(s) significative(s) de l'histoire humaine.

Mons est l'une des rares villes à posséder trois Patrimoines mondiaux reconnus par l'Unesco : son Beffroi mais aussi ses Minières néolithiques de Spiennes et son Doudou !

Trois Centres d'interprétation sont en cours de construction afin de rendre accessible et valoriser ces patrimoines exceptionnels.



Le Musée du Doudou

Situé au cœur de Mons, le « Musée du Doudou » ouvrira ses portes au printemps 2015. L'espace invitera le visiteur à découvrir la Ducasse de Mons, reconnue par l'Unesco en 2005. Ce patrimoine exceptionnel illustre l'enthousiasme et l'investissement de centaines de personnes qui œuvrent toute l'année pour que cette tradition puisse se perpétuer et être transmise aux générations futures. Entre réalité et imaginaire, le Centre s'attachera également à comprendre et à valoriser les différents aspects de cette histoire universelle et multiséculaire.

L'ancien Mont-de-piété de la Ville, qui avait déjà fait l'objet d'une restauration, abritera le chantier scénographique et le parachèvement, qui reprendra au printemps 2014. Le chantier s'axera principalement sur la finalisation des travaux qui consistent essentiellement en le renforcement des planchers, plâtrage, installations électriques, HVAC, l'aménagement des entrées, de l'espace d'accueil et la boutique, l'aménagement des sanitaires et l'installation des équipements scénographiques.

Le projet est principalement soutenu par le FEDER (Fonds européens).



© Photo Tempora

Le SILEX'S - Spiennes

Reconnu par l'Unesco en 2000, le site archéologique de Spiennes est l'un des plus anciens et des plus vastes centres d'extraction de silex d'Europe. Parsemé de milliers de puits, le site s'étend sur 100 hectares, à 6km de la Ville de Mons. En creusant des puits de mines pouvant aller jusqu'à 16 mètres de profondeur, l'homme préhistorique a mis en place les techniques nécessaires pour extraire de grandes dalles de silex pesant parfois plusieurs centaines de kilos. Il a également développé une spécialisation des techniques de taille aujourd'hui reconnue en tant que génie humain.

Situé au cœur d'un écrin vert, le « SILEX'S », Centre d'interprétation des minières néolithiques de Spiennes permettra, dès avril 2015, de comprendre toutes les facettes de ce site archéologique à la réputation internationale. Balades didactiques en extérieur, visites de l'espace scénographique, descentes dans une des minières néolithiques seront proposées aux visiteurs.

Le chantier a débuté en janvier 2013, et est en cours d'achèvement. Le gros-œuvre et la couverture sont maintenant terminés. Les prochains mois seront consacrés aux finitions, à la scénographie et aux abords.

Le projet est principalement soutenu par le FEDER (Fonds européens).



© H and V Holoffe Vermeersh

Plus d'infos ?

Juliette PICRY

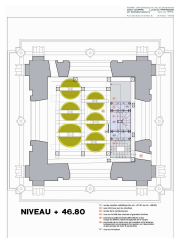
Porte-parole Ville de Mons

0497970873

Juliette.picry@ville.mons.be

Visuels disponibles pour la presse

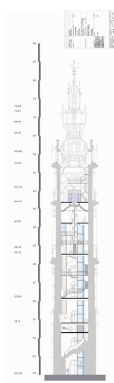
Téléchargement via <http://www.polemuseal.mons.be/presse/dossiers-de-presse/beffroi>



Coupe intérieure du carillon du beffroi de Mons, à sa réouverture en 2015, étage +46.80, © Atelier d'Architecture et d'Urbanisme O. Dupire et L. François et Collaborateurs.



Vue axonométrique du parc à la réouverture du beffroi à l'horizon 2015, rue des Gades, © Atelier d'Architecture et d'Urbanisme O. Dupire et L. François et Collaborateurs.



Coupe générale à la réouverture du beffroi prévue en 2015, © Atelier d'Architecture et d'Urbanisme O. Dupire et L. François et Collaborateurs



Vue aérienne de la Ville de Mons, au centre le beffroi, © Global View, cliché S. Schmitt



Vue aérienne du site du Beffroi, © Global View, cliché S. Schmitt



Le beffroi au point culminant de la Ville, carte postale ancienne illustrée, n.d., collection Pôle muséal de la Ville de Mons



Carte postale ancienne de la cloche de Mons, n.d., collection Pôle muséal de la Ville de Mons



Vue panoramique depuis le beffroi de Mons, 2012, © Ville de Mons